

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[1559_Poesiefac_Rigaud] 085 Un doux nenny, avec un doux souzrire

[1559_Poesiefac_Rigaud] 085 Un doux nenny, avec un doux souzrire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huitain à l'Amye.

Incipit non modernisé Un doux nenny, avec un doux souzrire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 085

Foliotation E3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Huitain à l'amee.

Vn doux nenny, avec vn doux souzrire,
 Est tant honneste, il le vous faut apprendre,
 Quand est d'ouy si venez à les dire,
 D'auoir trop dit ie voudrois vous reprendre.
 Non que ie sois ennuié d'entreprendre
 D'auoir le fruit, dont le desir me point:
 Mais ie voudrois qu'en me le laissant prendre,
 Vous me disiez: Amy ne l'aurez point.

Huitain.

Puis qu'au meillieu de l'eaue d'vn puissant fleuue,
 Le vert bonquet par feu est consommé,
 Pourquoi mon cœur en cendre ne se treuue
 Au feu sans eaue que tu m'as allumé?
 Le cœur est sec, le feu bien enflammé,
 Dont la rigueur, hélas, dont tu es pleine,
 Le veoir souffrir à tousiours mieux aymé,
 Que par la mort mettre fin à sa peine.

*Liberté & seruitude, procedante
d'amour.*

Au monde suis libre & serf, tout ensemble,
 Serf par le fort, & libre de nature,
 Serf suis d'amour, qui tel maistre me semble,
 Que le seruir est heureuse aduenture.
 Si l'on me dit que c'est chose trop dure,
 Je le veux bien: mais vela ou i'en suis,

Huit

E 3

Que